



Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme

6 septembre 2009

La bataille pour l'éducation dans la bande de Gaza : le Hamas critique l'UNRWA et sa décision d'enseigner l'Holocauste dans ses établissements scolaires. Cette position reflète l'ambition du Hamas de contrôler l'éducation dans la bande de Gaza, et son désir d'inculquer son idéologie islamique radicale, y compris la haine et le terrorisme contre Israël.

La guerre psychologique dans le domaine de l'éducation dans la bande de Gaza...



Ecole de l'UNRWA dans le camp de réfugiés de Jabaliya
(Electronicintifada.net, 10 août 2006)



Enfants dans la cour d'une école de la
bande de Gaza (lmeu.net, 4 février 2009)

Aperçu général

1. Le Hamas a récemment lancé une nouvelle campagne contre le système éducatif de l'UNRWA, cette fois visant son intention présumée d'enseigner l'Holocauste dans ses établissements scolaires. Cette position fait suite à des informations circulant dans la bande de Gaza – et non confirmées par l'UNRWA – selon lesquelles l'organisation prévoirait d'inclure le thème de l'Holocauste dans son programme scolaire des classes de 4^{ème}. Les porte-parole de Hamas, en réponse à qu'ils considèrent comme un dangereux précédent (l'Holocauste n'est pas enseigné dans les écoles de l'Autorité Palestinienne), ont vilipendé l'UNRWA, qualifiant l'Holocauste de "mensonge sioniste" et le fait d'enseigner ce sujet "un crime de guerre" et "un soutien et un service aux sionistes."

2. La campagne médiatique actuelle s'inscrit dans le cadre d'une attaque globale lancée par le Hamas contre les programmes éducatifs de l'UNRWA, qui comporte des tentatives pour empêcher les élèves de participer aux colonies de vacances de l'UNRWA et d'étudier dans ses écoles. Le Hamas essaye aussi de contrecarrer l'enseignement des droits de l'Homme comme le prévoit pourtant une résolution de l'ONU, et d'empêcher l'UNRWA d'envoyer les meilleurs élèves aux États-Unis ainsi que dans d'autres pays occidentaux en récompense pour l'excellence de leurs études sur les droits de l'homme.

3. Le résultat de cette lutte éducative entre le Hamas et l'UNRWA est particulièrement important, alors que le Hamas utilise son contrôle politique et sécuritaire sur la bande de Gaza pour imposer son idéologie à la jeune génération et gêner les activités de ses adversaires, y compris l'UNRWA. L'objectif du Hamas est de s'assurer que la jeune génération est élevée selon une idéologie islamique radicale conforme à son interprétation politique, qui inclut la haine d'Israël, l'hostilité envers l'Occident et ses valeurs, et l'empressement à participer à une lutte armée contre Israël comme alternative préférée au processus de paix pour "la libération de la Palestine."

Rumeurs sur l'intention de l'UNRWA d'inclure l'Holocauste dans son programme scolaire

4. Les dirigeants du Hamas ont récemment reçu des informations selon lesquelles l'UNRWA, qui gère 221 écoles dans la bande de Gaza et plus de 200 000 élèves, prévoirait d'inclure l'Holocauste dans son programme d'études dès cette année. Selon trois enseignants de l'UNRWA qui se sont exprimés sous couvert d'anonymat, **le nouveau programme d'études pour les classes de 4^{ème} comporte des leçons de base de l'Holocauste** dans le cadre des études sur

les droits de l'Homme. Deux d'entre eux ont déclaré avoir entendu parler du nouveau programme d'études par des collègues impliqués dans sa formulation. Le troisième a déclaré en avoir entendu parler à une réunion d'éducateurs qui essayaient de trouver une façon d'enseigner le sujet sans offenser les sensibilités des parents. Tous les trois ont dit qu'ils n'avaient pas encore reçu les programmes des cours sur les droits de l'Homme bien que l'année scolaire ait commencé fin Août (l'AP, 31 août 2009).

Réactions du Hamas et de l'UNRWA

5. Les responsables du Hamas ont été prompts à dénoncer l'intention de l'UNRWA d'inclure l'Holocauste dans son programme scolaire. Certains ont saisi l'occasion pour nier l'Holocauste, le qualifiant de "mensonge inventé par les sionistes." ¹ Un membre important du ministère de l'Education de l'administration *de facto* du Hamas à Gaza, a déclaré que son ministère prévoyait de rencontrer des fonctionnaires de l'UNRWA et d'exiger le retrait du sujet du programme d'études.

6. Ci-dessous certains des commentaires :

i) **Yunes al-Astal**, député du Hamas au Conseil Législatif Palestinien et négationniste notoire, ² a déclaré que le fait d'enseigner l'Holocauste dans les écoles de l'UNRWA revenait à "commercialiser et à diffuser un mensonge." Il a affirmé que le fait d'ajouter ce sujet au programme d'études était "**un crime de guerre et une tentative de diffuser des mensonges...**" et "**un soutien et un service rendu aux sionistes**" (Filastin al-Yawm, 30 août 2009). Interviewé par le site Internet PalToday du Hamas, il a déclaré qu'en apprenant l'Holocauste dans ses écoles, l'UNRWA commettait "**un crime sérieux.**" "Le crime", a-t-il dit, est conforme "aux complots juifs de voler plus de terre palestinienne" et pourrait inculquer aux jeunes à aimer les Juifs et à accepter l'existence de leur entité [c'est-à-dire, l'État Israël] sur le sol palestinien ainsi qu'à coexister avec eux.

ii) **Sami Abu Zuhri**, porte-parole du Hamas dans la bande de Gaza, a déclaré que le Hamas était opposé à l'ajout du "sujet appelé Holocauste" dans le programme d'études parce que son objectif est de justifier "l'occupation israélienne" des terres palestiniennes

¹ La négation de l'Holocauste est un aspect inséparable de la charte du Hamas (1988) ainsi que des déclarations et publications antisémites quotidiennes. A ce sujet, voir notre article du 21 avril 2009 intitulé "L'industrie de la haine : la chaîne Al-Aqsa du Hamas poursuit son incitation à l'antisémitisme primaire, faisant référence aux Protocoles des Sages de Sion et appelant au génocide des Juifs," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/hamas_070.pdf.

² Dans un article écrit pour Al-Risala du Hamas (13 mars 2008), il a utilisé le terme "Holocauste" (mahraqa, "brûler" en arabe) pour justifier les attaques terroristes contre les Juifs et le génocide. Il a dit que "la combustion" serait le destin des Juifs et qu'un des signes était l'attentat suicide de la yeshiva Mercaz HaRav à Jérusalem (6 mars 2008).

(Reuters, 30 août 2009). Interviewé par l'AP, il a déclaré qu'il était plus important d'enseigner aux Palestiniens les "crimes de l'occupation israélienne" (AP, 31 août 2009).

iii) **Abd al-Rahman al-Jamal**, le président du comité éducatif du Conseil Législatif Palestinien pour le Hamas, a déclaré à un correspondant de la BBC que l'Holocauste était "un grand mensonge." Il a affirmé que le fait de l'enseigner servirait Israël, qui s'était battu avec le Hamas pendant des années. Au lieu de cela, a-t-il dit, l'ONU devrait enseigner la nakba, le terme utilisé par les Palestiniens pour décrire l'établissement de l'État d'Israël et le départ de centaines de milliers de réfugiés (Site Internet de la BBC, 31 août 2009). Il a affirmé que le Hamas ne permettrait pas à l'UNRWA d'inclure l'Holocauste dans son programme scolaire (Site Internet du Centre Al-Bayan, États du Golfe, 31 août 2009).

iv) **Mustafa Sawaf**, le rédacteur du quotidien Felesteen appartenant au Hamas, a écrit un éditorial (1^{er} septembre) soulignant l'intention de l'UNRWA d'enseigner l'Holocauste. Il a prétendu que l'UNRWA essayait de faire un lavage de cerveau à la jeune génération dans la bande de Gaza et "d'enjoliver l'image des Juifs meurtriers, criminels." Il a ajouté que les Juifs ont exagéré les dimensions de l'Holocauste et que les crimes d'Israël contre les Palestiniens étaient pires que l'Holocauste.

v) Après une réunion des représentants du Hamas au Conseil Législatif Palestinien et du ministre de l'Enseignement de l'administration *de facto* du Hamas, **Jamila al-Shanti** a déclaré que "parler de l'Holocauste et de l'exécution des Juifs contredit notre culture, nos principes, nos traditions, nos valeurs, notre héritage et notre religion" (Washington Post, 2 septembre 2009).

vi) Les Comités Populaires pour les affaires des réfugiés, affiliés au Hamas, ont dénoncé l'UNRWA et son responsable, John Ging, prétendant que **l'Holocauste n'avait pas encore été scientifiquement prouvé et que le fait de l'enseigner était susceptible de provoquer l'identification des élèves avec les Juifs**. Les membres du comité ont déclaré refuser que leurs enfants "apprennent le mensonge inventé par les sionistes" (Site Internet Filastin al-'An, 30 août 2009). Selon les Comités, "l'Holocauste n'était pas réel et des intellectuels occidentaux notoires l'ont prouvé" (PalToday le site Web, le 30 août 2009).

vii) Certains des parents d'enfants se sont également opposés à l'enseignement de l'Holocauste. Par exemple, un parent dont l'enfant étudie dans une école de l'UNRWA, a déclaré "je ne veux pas qu'ils apprennent à mes enfants des mensonges juifs. Ce serait uniquement de la propagande sioniste" (AP, 31 août, 2009).

7. En réponse, des sources de l'UNRWA ont déclaré qu'aucune décision n'avait encore été prise. **Adnan Abu Hasneh**, le porte-parole de l'UNRWA, a déclaré qu'il n'y avait aucune mention de l'Holocauste dans le programme d'études actuel, mais il a refusé de dire si cela était sur le point de changer (Reuters, 30 août 2009).³ **Karen Abu Ziyad**, la commissaire générale de l'UNRWA, a déclaré que le programme d'étude des droits de l'homme était actuellement en développement et qu'il ne s'agissait que d'un projet, lequel serait examiné par des groupes divers afin d'anticiper les réactions. Le porte-parole de l'UNRWA **Chris Guinness** a déclaré qu'une décision finale n'avait pas encore été prise (AP, 31 août 2009).

Autres différends sur des questions éducatives

8. Un article de Muhammad al-Dalou publié dans le quotidien du Hamas **Felesteen** a traité d'autres aspects éducatifs qui font l'objet de différends entre le Hamas et l'UNRWA (Felesteen, 31 août 2009) :

i) **L'enseignement des droits de l'homme et le fait de passer sous silence le rôle de la "résistance" [cf., le terrorisme]** : Un des inspecteurs scolaires de l'UNRWA, qui a demandé à rester anonyme, a vilipendé le Hamas qui n'accepte pas sa décision d'inclure le thème des droits de l'homme dans son programme scolaire, suite à une résolution de l'Assemblée Générale de l'ONU votée l'an dernier. Selon l'inspecteur, "le matériel est bon, mais problématique," parce que d'une part il souligne des droits que les Palestiniens n'ont pas, et de l'autre il souligne que chaque conflit "peut être résolu par le dialogue," et ignore le rôle de la "résistance" [cf., du terrorisme] dans la libération [de la Palestine].

ii) **L'envoi de délégations d'élèves de la bande de Gaza aux États-Unis et dans d'autres pays occidentaux** : Le principal d'une des écoles de l'UNRWA, qui a également demandé à rester anonyme, a attaqué la politique éducative de l'UNRWA de ces dernières années relative à ce qu'il a appelé "la transmission du contenu sioniste aux élèves [palestiniens]." Il a également dénoncé l'UNRWA pour avoir envoyé 46 élèves âgés de 14 à 16 aux États-Unis et dans d'autres pays occidentaux, dont la Hollande, l'Allemagne et la France, en récompense à leur travail dans le cadre des études des droits de l'Homme. Il a affirmé que les élèves étaient en pleine adolescence et qu'un voyage à l'étranger pourrait avoir une influence néfaste sur leur comportement. Felesteen a interviewé un enseignant de l'UNRWA qui a exprimé un "souci profond" quant à l'envoi d'"élèves de 4^{ème} à l'étranger.

³ En fait, le programme scolaire de l'Autorité Palestinienne en Judée-Samarie n'inclut pas l'Holocauste.

Il s'est dit particulièrement consterné par le fait que les études des droits de l'Homme soulignent que les Palestiniens doivent faire preuve de tolérance envers les Israéliens, "c'est-à-dire la victime envers le meurtrier et nous ne pouvons pas le permettre."

9. **Yussef Ibrahim**, vice-ministre de l'Education dans l'administration *de facto* du Hamas, a déclaré à un correspondant de Felesteen que son ministère avait rencontré il y a plusieurs semaines **Mahmoud al-Hamdiyyat**, le responsable de l'Education de l'UNRWA dans la bande de Gaza. Il a été décidé de soumettre plusieurs questions controversées à des « experts en méthodologie éducative » avant que le ministère de l'Education du Hamas ne prenne sa décision finale. Il a déclaré qu'al-Hamdiyyat lui avait promis "qu'aucun sujet traitant des droits de l'Homme n'inclura des expressions ou un contenu qui pourrait défavorablement affecter l'identité palestinienne et [ce que les élèves étudieront] ne contredira pas les intérêts des Palestiniens" [cf., selon la vision des « intérêts » prônée par le Hamas]. Yussef Ibrahim s'est plaint de l'absence de contrôle officiel du système éducatif de l'UNRWA, qui doit **fonctionner sur la base de la "politique du pays d'accueil [cf., l'administration *de facto* du Hamas]."** Il a dit que son ministère "s'efforce de jouer un rôle important dans cette question" (Felesteen, 31 août 2009).

Conclusions

10. La question de traiter le thème de l'Holocauste dans les écoles de l'UNRWA est un autre aspect de la campagne lancée par le Hamas dans la bande de Gaza pour contrôler la nature de son système éducatif. Le Hamas cherche en effet à asseoir son **contrôle total et exclusif de l'enseignement**, dans l'objectif d'inculquer l'idéologie islamique radicale selon sa conception politique, qui comprend la haine d'Israël et de l'Occident ainsi que le terrorisme contre Israël ["la résistance"] "jusqu'à la libération" de la Palestine. Le Hamas considère l'UNRWA comme son principal concurrent dans le domaine de l'enseignement et de l'endoctrinement de la jeune génération. Bien que le Hamas contrôle le système éducatif dans la bande de Gaza, l'UNRWA possède des avantages considérables, tels que des ressources financières et logistiques beaucoup plus grandes ainsi qu'un large réseau d'enseignants et d'établissements.

11. Ce nouveau différend n'est qu'un maillon dans la chaîne des questions éducatives formelles et informelles faisant l'objet de controverses entre le Hamas et l'UNRWA. Pendant l'Été 2009, le Hamas a lancé une campagne agressive contre l'UNRWA et son chef, John Ging, les représentant

comme corrompant la morale de la jeunesse palestinienne.⁴ Les porte-parole du Hamas, particulièrement **Yunes al-Astal**, député du mouvement au Conseil Législatif Palestinien, ont affirmé que les colonies de vacances de l'UNRWA étaient mixtes, que les enfants se droguaient, apprenaient à danser et étaient même engagés dans des activités favorisant la réconciliation entre les Palestiniens et Israël. Le site Internet affilié au Hamas Filastin al-'An a même prétendu que les camps de l'UNRWA disséminaient des maladies (Site Internet Filastin al-'An, 16 juillet 2009). Le Hamas a lui-même exploité un large réseau de colonies de vacances comportant des activités d'endoctrinement islamique radical ainsi qu'une formation paramilitaire.⁵

12. L'absence du thème de l'Holocauste dans le programme d'études palestinien reflète non seulement la politique du Hamas, mais **aussi celle de l'Autorité Palestinienne**. Après la campagne orchestrée par le Hamas contre l'UNRWA, un membre haut placé du ministère de l'Education nationale de l'Autorité Palestinienne a déclaré que l'Holocauste n'était pas enseigné dans les établissements de l'AP. Les enseignants des réseaux scolaires palestiniens ont déclaré qu'ils n'avaient aucune directive de l'AP quant à l'enseignement de l'Holocauste (AP, 31 août 2009). Dans les manuels de l'AP, y compris ceux imprimés entre 2005 et 2007, il n'y a aucune référence à l'Holocauste des Juifs en relation avec la Seconde guerre mondiale. Dans un cas exceptionnel, il y a une vague référence dans un des ouvrages "à ce que les Nazis ont fait aux Juifs," mais cela s'inscrit dans le cadre d'une tentative pour expliquer "pourquoi il y a en Europe des personnes compatissantes envers Israël."⁶

⁴ A ce sujet, voir notre article du 16 août 2009 intitulé "Les colonies de vacances du Hamas dans la bande de Gaza mêlent activités sociales, endoctrinement politique et islamique, et formations semi-militaires," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/hamas_f078.pdf.

⁵ Ibid., note n° 4.

⁶ Qadaya Mu'asara, Modern Issues, classe de 1^{ère}, p. 41.